

Fourrés thermophiles méditerranéens à Diss

CODE CORINE 32.23

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Étage thermo-méditerranéen ou mésoméditerranéen inférieur (0-500 m).

Biotopes secs et chauds, littoraux ou juxta-littoraux, ensoleillés ou légèrement ombragés.

Garrigues et maquis thermo-méditerranéens, sous-bois clairs de pinèdes de Pin d'Alep, pentes rocailleuses de coteaux arides, fissures de rochers maritimes, bords de cours d'eau à régime d'oued, fonds de vallons ou thalwegs.

Pentes variables, nulles à très fortes (0° à 90°).

Substrats calcaires ou siliceux (phyllades, granites).

Sols assez profonds, arénacés ou sablo-limoneux.

Variabilité

Le Diss (*Ampelodesmos mauritanicus*) participe en France à diverses végétations méditerranéennes thermophiles dont la diversité typologique, assez grande, est en liaison avec la situation géographique (France continentale ou Corse), l'éloignement de la mer et la nature du substrat :

- sur les escarpements rocaillieux et les rochers littoraux de la Côte d'Azur, garrigues incluses dans les groupements de dégradation des fourrés et groupements préforestiers chauds à Caroubier à grands fruits (*Ceratonia siliqua*) et Oléastre (*Olea europaea* var. *sylvestris*) [*Oleo sylvestris-Ceratonion siliquae*] et à Chêne vert (*Quercus ilex*) et Pin d'Alep (*Pinus halepensis*) [*Quercion ilicis*];

- dans certains vallons chauds du massif des Maures assez éloignés de la mer, fourrés situés en ripisylve d'oueds thermo-méditerranéens, à Laurier-rose (*Nerium oleander*) et Tamaris de France (*Tamaris gallica*) [*Rubo ulmifolii-Nerion oleandri*];

- sur le littoral de la Corse, en mosaïque au sein des pelouses, fruticées et formations préforestières sclérophylles thermo-méditerranéennes à Genévrier turbiné (*Juniperus phoenicea* subsp. *turbinata*) et Bruyère arborescente [*Juniperion turbinatae*].

Physionomie, structure

Physionomie variable du fait de la diversité géomorphologique et pédologique rencontrée :

- fourrés généralement denses à chaméphytes et lianes sempervirents, hémicryptophytes vivaces, et piquetés d'arbres et d'arbustes sclérophylles ;
- sous-bois clairs ;
- garrigues en mosaïque avec des pelouses claires et des éléments du maquis ;
- strate « basse » formée par une garrigue à Diss, surmontée par une strate arbustive dominée par divers sclérophylles comme le Genévrier rouge et le Pistachier lentisque (*Pistacia lentiscus*).

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Bruyère arborescente (Corse) *Erica arborea*

Caroubier à grands fruits	<i>Ceratonia siliqua</i>
Diss	<i>Ampelodesmos mauritanicus</i>
Filaire à feuilles étroites (Corse)	<i>Phillyrea angustifolia</i>
Frêne à fleurs	<i>Fraxinus ornus</i>
Genévrier turbiné (Corse)	<i>Juniperus phoenicea</i> subsp. <i>turbinata</i>
Laurier-rose	<i>Nerium oleander</i>
Lavatera d'Hyères	<i>Lavatera olbia</i>
Myrte	<i>Myrtus communis</i>
Tamaris de France	<i>Tamarix gallica</i>
Aulne glutineux	<i>Alnus glutinosa</i>
Calicotome velu (Corse)	<i>Calicotome villosa</i>
Ciste de Crête (Corse)	<i>Cistus creticus</i>
Ciste de Montpellier (Corse)	<i>Cistus monspeliensis</i>
Dorycnie droite	<i>Dorycnium rectum</i>
Frêne oxyphylle	<i>Fraxinus angustifolia</i> subsp. <i>oxycarpa</i>
Genêt de Corse (Corse)	<i>Genista corsica</i>
Laurier-sauce	<i>Laurus nobilis</i>
Oléastre	<i>Olea europaea</i> var. <i>sylvestris</i>
Orme champêtre	<i>Ulmus minor</i>

Confusions possibles avec d'autres habitats

Peu de confusions possibles, puisque cet habitat est essentiellement identifiable grâce à la présence du Diss, seule espèce réellement caractéristique.

Correspondances phytosociologiques

Végétations arborées claires ou arbustives, thermo-méditerranéennes et héliophiles ; alliance : *Oleo sylvestris-Ceratonion siliquae*.

Communautés littorales des dunes et de certaines côtes abruptes ; alliance : *Juniperion turbinatae*.

Végétations thermo-méditerranéennes à Laurier-rose des berges et lits des cours d'eau temporaires non saumâtres ; alliance : *Rubo ulmifolii-Nerion oleandri*.

Chênaies méditerranéennes sempervirentes et sclérophylles ; alliance : *Quercion ilicis*.

Dynamique de la végétation

Spontanée

La prédominance des types biologiques pérennes et les bonnes reprises de souche de la plupart des espèces des garrigues à Diss constituent une bonne garantie du maintien de la communauté.

Le Diss, hémicryptophyte cespiteux, possède de puissants appareils racinaires et souterrains et montre une grande tolérance

écologique, ce qui lui confère un dynamisme intrinsèque assez important.

Garrigues à caractère assez stable dans les situations à contraintes stationnelles assez marquées (fissures de rochers, affleurements rocaillieux ou arènes granitiques).

Dans les stations de fond de vallons, de bords de cours d'eau temporaires, ou en contact direct avec les fruticées et pré-forêts sclérophylles, risque assez important de colonisation par diverses lianes comme le Smilax rude (*Smilax aspera*) et les Ronces (*Rubus* pl. sp.) et par les ligneux sclérophylles indigènes, mais aussi exotiques comme le Mimosa (*Acacia dealbata*).

Certaines communautés de Corse paraissent en extension, mais les causes de cette progression ne sont pas identifiées.

Les diverses variantes distinguées ne souffrent pas du passage d'incendies si la fréquence de ces derniers est modérée.

Liée à la gestion

Certaines garrigues à Diss sont peut-être héritées d'opérations de reboisements où l'espèce aurait été introduite fortuitement avec les ligneux ; ce cas se rencontre sans doute : dans la station de l'Hérault où le Diss est sous un couvert de Pin d'Alep, dans une zone où diverses espèces de ligneux ont été anciennement plantées, et dans certaines populations de Corse.

La garrigue à Diss est résistante à diverses perturbations comme les débroussailllements ; certains travaux en cours en Espagne montrent même que le recrutement par voie sexuée et la biomasse sont augmentés sur des parcelles récemment débroussaillées.

Habitats associés ou en contact

Garrigues méditerranéennes à Romarin officinal (*Rosmarinus officinalis*) et Bruyère à fleurs nombreuses (*Erica multiflora*) [*Rosmarinion officinalis*, code Corine : 32.4].

Ourllets méditerranéens mésothermes de Provence à Brachypode rameux (*Brachypodium retusum*) [*Phlomidio lychnitidis-Brachypodion retusi*, code UE : 6220*].

Formations basses d'Euphorbes près des falaises [code UE : 5320].

Rivières méditerranéennes à débit intermittent [code UE : 3290].

Taillis de Laurier-sauce (*Laurus nobilis*) [code UE : 5310].

Forêts d'Oléastre et de Caroubier à grands fruits [*Oleo sylvestris-Ceratonion siliquae*, code UE : 9320].

Pinèdes méditerranéennes de Pins mésogéens endémiques [*Quercion ilicis*, code UE : 9540].

Forêts de Chêne vert (*Quercus ilex*) [*Quercenion ilicis*, code UE : 9340].

Forêts de Chêne liège (*Quercus suber*) [*Quercenion suberis*, code UE : 9330].

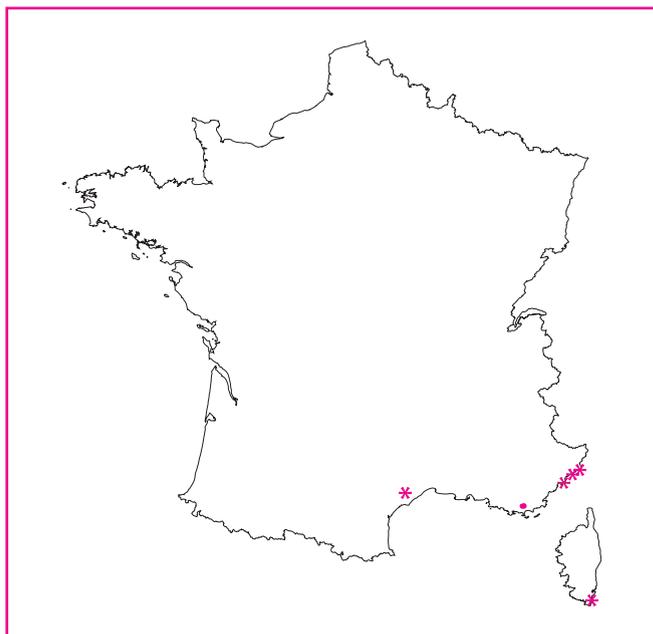
Répartition géographique

Provence : habitat localisé à quelques fonds de vallons de la bordure sud-ouest du massif des Maures, dans les vallons du Pansard et de Camp Long (Var).

Côte d'Azur : présence à proximité du littoral, dans la portion orientale des Alpes-Maritimes, sur certains caps (Martin, Ferrat, Antibes) et massifs littoraux (mont Boron, mont Alban, mont Reboisat).

Hérault : localisation au Mas-Roujou, entre Villeneuve et Lieuran-Cabrières (indigénat douteux pour le Diss).

Corse : présence de l'habitat dans la partie sud-orientale de la Corse, en deux localités : au nord-ouest du golfe de la Rondinara et au cap de la Testa di a Carpiccia (indigénat discuté pour certaines populations de Diss).



Valeur écologique et biologique

Garrigues très localisées et à distribution fragmentée, en limite nord de l'aire de répartition de l'habitat et d'intérêt biogéographique majeur.

Forte originalité biologique et fonctionnelle des structures riveraines à Diss présentes sur les bords de cours d'eau temporaire.

Diversité floristique importante dans les garrigues développées sur les escarpements rocaillieux calcaires et les arènes granitiques.

Le Diss est une espèce protégée au niveau national, incluse en tant qu'espèce à surveiller en priorité dans le *Livre rouge national de la flore menacée de France* (tome I).

Richesse en espèces thermo-méditerranéennes très localisées en France.

Espèces végétales protégées au niveau national : Laurier-rose, Caroubier à grands fruits ; et au niveau régional : Coincye des montagnes (*Coincya cheiranthos* subsp. *montana*).

Espèces de l'annexe II de la directive « Habitats »

Néant en ce qui concerne les espèces végétales.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Favoriser une mosaïque de milieux ouverts où prédominent les pelouses favorables à la régénération du Diss.

Maintien d'une certaine épaisseur de sol, nécessaire au bon enracinement des touffes.

Conduite pastorale à développer dans certaines stations où la fermeture du milieu est trop rapide.

Un pâturage par les bovins est à privilégier, le cas échéant, car ces animaux ne broutent pas le Diss.

Autres états observables

Formations sur secteurs rocaillieux ou de rochers où la dynamique est très lente ; dans ce cas aucune nécessité d'intervention sur le milieu.

Plusieurs sites des Alpes-Maritimes sont inclus dans des propriétés privées, rendant très difficile le bilan de l'état de conservation de la communauté.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Tendances dynamiques contrastées, en rapport avec des modes d'usage des terres et des événements de perturbation (incendies, pâturages) différents selon les sites.

Tendance générale à une progression des formations dominées par les ligneux sclérophylles, notamment en Provence-Côte d'Azur, occasionnant une régression de la garrigue à Diss.

Localement, dans les sites des Maures, progression rapide du Mimosa pouvant concurrencer l'habitat.

Sur les deux sites connus du sud de la Corse, expansion des garrigues à Diss, mais les causes de cette progression ne sont pas identifiées.

Habitat globalement menacé en France du fait de son occurrence spatiale très restreinte et de sa localisation sur la frange littorale méditerranéenne, fortement soumise à l'urbanisation.

Dans son aire centrale de répartition, en Afrique du Nord et en Espagne, les garrigues à Diss sont généralement un habitat des phases pionnières de la dynamique ou font partie de communautés de substitution post-perturbations. En France, les menaces, parfois évoquées, de disparition de cette communauté du fait des feux doivent donc être sérieusement tempérées.

Le Diss paraît donc dans l'ensemble moins menacé par rapport aux indications du *Livre rouge national*.

Potentialités intrinsèques de production économique

Aucune donnée trouvée ; à rechercher en Espagne ou en Afrique du Nord où ces pelouses sont bien plus répandues.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Régression de la garrigue à Diss par colonisation des ligneux.

Progression locale d'espèces concurrentes (mimosas).

Habitat localisé sur la frange littorale méditerranéenne, donc sensible à l'urbanisation et aux aménagements touristiques.

Dans d'autres pays méditerranéens, la garrigue à Diss fait partie de communautés pionnières qui recolonisent le milieu après perturbations ; l'incendie ne semble donc pas être une menace ; l'habitat semble même en extension.

Modes de gestion recommandés

Laisser évoluer en maintenant une mosaïque de milieux de manière à favoriser des niches de régénération pour les espèces qui composent l'habitat ; un pâturage favorisant l'ouverture pourra être envisagé localement, mais aucune référence n'existe actuellement.

Envisager éventuellement un débroussaillage lorsque la colonisation par les fourrés occasionne la régression du Diss.

Autres éléments susceptibles d'influer sur le(s) mode(s) de gestion pris en faveur de l'habitat

Présence d'espèces protégées au niveau national.

Exemple de sites avec gestion conservatoire ou intégrée

Absence de données.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Absence de données.

Bibliographie

- ARBOST J., 1921.
- ARCHILOQUE A. *et al.*, 1977.
- LAVAGNE A. et MOUTTE P., 1971.
- LOISEL R., 1976 et 1977.
- OLIVIER L. *et al.*, 1995.
- PARADIS G., 1998.
- QUÉZEL P. *et al.*, 1992.
- SALANON R. et KULESZA V., 1998.
- VILA M. et CASANOVAS A., 2000.

« Pour en savoir plus »

Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles, Institut méditerranéen d'écologie et de paléoécologie (université d'Aix-Marseille III).